

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE A VOCATION REGIONALE

Bibliothèque Raoul Mille :

Club de lecture du 17 septembre 2021



L'honorable monsieur Gendre

Jean-Paul MALAVAL

Presses de la Cité, 2016

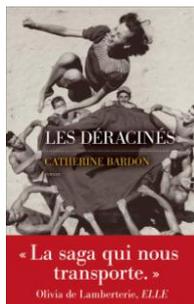
Ce roman raconte l'histoire de la famille Straub pendant la Seconde guerre mondiale dont les parents sont inconsolables depuis qu'ils ont perdu leur fils au front. Reste leur fille cadette sur qui ils reportent toute leur attention.

Un soir, débarque le neveu, Alexandre Obertz, portant l'uniforme nazi qui a déserté sans avoir conscience des conséquences. Malgré la répugnance qu'il a envers lui, le père, directeur d'une briqueterie et œuvrant dans l'ombre dans la Résistance, va lui venir en aide.

Sa fille va tomber amoureuse de ce cousin croyant qu'il est un résistant et dont elle n'entrevoit pas la véritable personnalité...

L'honorable Monsieur Gendre est le portrait d'un imposteur dans une période trouble de l'histoire.

Les personnages du père et de la fille sont attachants. Et l'intérêt réside dans la difficulté à comprendre ce cousin, faible et manipulé ainsi que les différents engagements qui ont opposé les Français au cours de la Deuxième guerre mondiale.



Les déracinés

Catherine BARDON

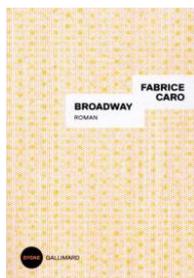
Les escales, 2018

Si vous aimez lire les romans historiques, ce livre est pour vous !

Il raconte un événement peu connu de la Seconde Guerre mondiale : la promesse du dictateur de la République dominicaine de donner 100 000 visas aux juifs d'Europe persécutés par le régime nazi. Le dictateur veut ainsi redorer son blason auprès de la communauté internationale et "blanchir" sa population.

Almah et Wilhelm, juifs viennois, doivent fuir leur patrie après l'Anschluss. Seule la République dominicaine propose de les accueillir. Nous suivons donc ce couple, de leur rencontre à Vienne à leur arrivée et à leur installation dans une région où tout est à construire.

Ce livre est le premier tome d'une tétralogie (Tome 2 : "l'Américaine" ; tome 3 "Et la vie reprend son cours" ; tome 4 "L'invincible été").



Broadway

Fabrice CARO

Gallimard, 2020

Fabrice CARO ou FABCARO (48 ans) est le créateur apprécié (scenario/dessin) d'une trentaine de BD (certaines primées dont Zai Zai Zai Zai), et de romans, dont « Le discours » en 2018 qui a été porté à l'écran. Il est aussi musicien, auteur/compositeur et chanteur.

Son dernier roman *Broadway* débute quand le narrateur, 46 ans, reçoit par courrier une enveloppe bleue de la CPAM l'incitant à passer un « examen de dépistage colorectal » normalement envoyé par la CPAM aux personnes âgées de 50 ans et plus....

A partir de cet événement déclencheur qu'il ne comprend pas, il s'inquiète - un bug à la CPAM ? Un secret médical qu'il ignorerait ? - puis il décide de ne pas donner suite. Mais un processus se met en place et pendant quelques semaines, en secret de sa femme et de ses 2 enfants qu'il aime et qui l'aiment, il va se poser de nombreuses questions sur sa vie, ses aspirations passées, bref il fait un bilan existentiel car... la cinquantaine n'est finalement pas si loin !

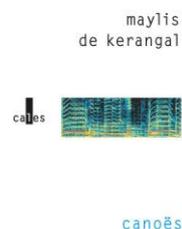
Aussi pourquoi ressent-il un tel malaise, un si grand mal être ? Il est marié à une femme qui pilote le noyau familial. Sa fille, 18 ans, a son premier gros chagrin d'amour. C'est à son père qu'elle demande de l'aide mais à quel prix pour lui ! A son fils de 14 ans, qui a fait une « grosse » bêtise au collège, il doit faire la leçon mais il remet sans arrêt la discussion à plus tard. Il a des amis mais sont-ils vraiment si amis ?... etc etc... Il raisonne avec lucidité et s'il saurait faire face aux aléas, dans les faits c'est l'échec. Ce constat le mine en secret au point d'envisager de tout quitter, d'aller vivre au Brésil (ou ailleurs), entouré de chants, de musique, de danses, léger comme dans une comédie musicale de Broadway.

J'ai apprécié ce mélange de questionnements existentiels et d'actions inappropriées ou inexistantes car faire son bilan personnel n'est pas un exercice facile ! Devant l'incapacité de son personnage principal à agir rationnellement face à des situations finalement ordinaires, comment ne pas sourire ou rire ? Car Fabrice Caro, dans un style fluide et clair, a choisi l'humour et la tendresse pour nous faire partager les angoisses et velléités de son héros (héros un peu autobiographique ??) ? Et un livre qui fait réfléchir sur l'être humain tout en faisant sourire ou rire n'est il pas le bienvenu ? Pour moi, OUI !

Canoës

Maylis de Kerangal

Verticales, 2021



Maylis de Kerangal est déjà très célèbre et a reçu plusieurs prix littéraires pour ses ouvrages.

Il s'agit d'un recueil de 8 nouvelles « conçu comme un roman en pièces détachées ». Ces récits « se parlent entre eux et partent d'un désir : sonder la nature de la voix humaine ».

Il faut noter que la nouvelle "Mustang" se situe à Golden, Colorado, lieu où elle a réellement séjourné à 2 reprises.

Au départ, cet objectif m'a paru étrange et peut-être sans intérêt. Aurions-nous affaire à un constat médical et scientifique, celui d'un ORL ?

Mais, non, quelle découverte...

Dans le récit le plus long, "Mustang" (marque d'une voiture américaine qui joue un grand rôle dans ce récit), comme dans tous les autres récits "satellites" on retrouve de nombreuses anecdotes, pleines de finesse, d'humour, magnifiées par le style et l'écriture de l'auteur. Le trio, mère, père et enfant, déménage provisoirement à Golden pour les raisons professionnelles de Sam, le père. Kid, l'enfant, s'adapte en 15 jours et le père aussi. En effet, la femme remarque que la voix de son compagnon se modifie tant il se fond dans son nouvel univers. Mais pas elle...qui reste en recherche d'elle-même.

Dans ces 8 récits, les femmes sont des pivots, des déclencheurs de nouvelles situations, que ce soit des femmes solitaires, fragiles ou non, mais toutes sensibles et souvent déroutantes. Elle joue avec les émotions, la tendresse, l'humour, et surtout avec l'écriture : écriture majestueuse, avec accumulation de détails, mais qui paraît simple (or la simplicité réussie demande beaucoup de travail).

Lisez donc cet ouvrage, un vrai régal.



Elle voulait vivre dans un tableau de Chagall

Gaëlle FONTLUPT

Les éditions d'Avallon, 2020

Gaëlle Fontlupt, née en 1980, a successivement travaillé dans l'humanitaire et à l'hôpital. Elle est aujourd'hui magistrate. Elle voulait vivre dans un tableau de Chagall (parution 1er décembre 2020) est son premier roman. Ce roman a été finaliste du concours Les Talents de demain Fnac / Kobo 2020.

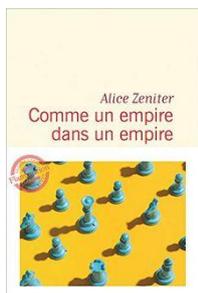
Une perle ! Dès les premières pages on est séduit par l'écriture dense, riche et limpide.

Lou est hospitalisée en psychiatrie. Elle ne sait ni pourquoi, ni comment elle est arrivée dans ce lieu où "l'humanité a été avalée par les horloges". Elle est tour à tour révoltée ou embrumée par les médicaments. Les chapitres alternent son quotidien douloureux dans cet hôpital et le passé qui lui revient par bribes, son mariage, ses sœurs puis petit à petit, le grand amour qui a révolutionné sa vie et l'a menée aux portes de la folie.

Louiza a tout quitté pour se consacrer à la photographie. A Hanoï elle rencontre Nils. Tout les sépare et pourtant cette rencontre marque le début d'une grande histoire qui va faire basculer leurs vies.

De Lou à Louiza dans son hôpital, cinq années sont passées. Cinq années que la mémoire de Lou a totalement effacées. Avec les tableaux de Chagall en toile de fond se dessine un parcours initiatique et poétique plein d'émotions suscitées par les révélations de la mémoire.

Ce roman parle d'altérité, de normalité, d'enfermement et de la frontière invisible entre passion amoureuse et folie.



Comme un empire dans un empire

Alice ZENITER

Gallimard, 2020

Cette grande fresque sociale raconte l'histoire de deux jeunes trentenaires qui s'interrogent sur l'engagement politique qu'ils mettent au centre de leur vie.

Antoine, provincial de la classe moyenne monté à Paris, est assistant parlementaire d'un député socialiste sur le déclin. Ebranlé par les Gilets jaunes, il prend conscience des impuissances politiciennes et s'interroge sur la politique en 2019.

Prisonnier de ses engagements, il ne parvient pas à écrire son roman sur la guerre d'Espagne.

Une femme, l'intrigante héroïne dont on sait si peu — juste son origine algérienne, ne veut d'autre nom que L.

Hackeuse activiste, élevée aux marges de la société française par une mère maghrébine, inadaptée au quotidien du « dehors », a choisi les profondeurs de l'Internet, le « dedans » où elle se perd parfois.

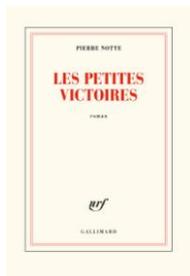
Alors que son compagnon est emprisonné pour piratage, elle redoute d'être inquiétée pour sa défense numérique clandestine des femmes maltraitées.

A l'hiver 2019, L. croise Antoine. Chacun à sa façon cherche comment défendre une démocratie en panne de valeurs.

Comme les deux facettes d'une même pièce, ils incarnent deux visions du monde qui se rencontrent. Les deux rêvent de changer le monde. Ce sont deux façons de concevoir le changement social.

Les trois quarts du roman traitent des quotidiens respectifs des deux personnages. Chapitre après chapitre, le lecteur découvre leurs complexités de pair avec celles d'une société qu'ils aspirent à rendre meilleure. Et leur rencontre vient leur offrir de nouveaux horizons.

Une écriture allègre participe au plaisir de cette lecture.



Les petites victoires

Pierre NOTTE

Gallimard, 2020

Pierre Notte est à la fois écrivain, auteur dramatique, compositeur, metteur en scène, comédien et photographe.

Ce roman m'a profondément séduite. En fait, j'ai adoré !

Il ne s'agit nullement d'un roman feel good mais d'un roman âpre, cru, dur, très sombre avec une éclaircie, comme peut l'être la vie.

Clémence, 77 ans, qui n'a pas l'intention de mourir trop tôt, décide de se remettre à fumer et se laisse tenter par une boisson orange inconnue d'elle, le Spritz. Elle en boira un, puis 2, puis d'autres au cours de cette journée spéciale qui commence près de l'église Saint-Eustache où se tient une brocante. Clémence s'arrête alors devant le stand d'un homme "la soixantaine bien sonnée ; moustache blanche et visage rond" et lui achète tout son stock. Mais elle le lui laisse à l'exception d'une vieille poêle en fonte, puis invite le Monsieur - très intrigué - à venir boire un café. Il accepte. On ne saura qu'à la fin qu'il ne s'agit pas d'un hasard pour Clémence...

Une fois attablés, Clémence, tout en commandant cafés, spritz, déjeuner et en fumant plusieurs cigarettes, va dérouler le fil de sa vie. Bonhomme, il l'écoute avec un intérêt croissant.

Clémence va se raconter, mais aussi raconter ses 2 filles, Lydie et Margaux, et sa petite fille, Prune.

Des vies différentes qui traversent le temps et les événements depuis mai 68 à nos jours (attentats du 11 septembre, de Paris, etc.) mais aussi des lieux divers (banlieue lambda, chic, ou difficile) qui vont nécessairement influencer sur leurs existences de femmes qui ne pourront compter que sur elles-mêmes.

Elle raconte la difficulté des rapports entre elles, avec les hommes qui traversent leur vie, l'alcool, la drogue, le viol, les mauvais choix, la solitude, la violence mais aussi la résilience.

Parfois joyeuses, joueuses, frondeuses, leurs petites victoires sont autant de lueurs dans la nuit, d'espoir dans des vies dures et sombres.

Clémence, en tout cas, vient de s'affranchir de bien des carcans, pour enfin être elle-même, libre...

Ce roman est pour moi une vraie réussite.